

chant de la révolution

Nous ne voulons plus
Que l'homme s'humilie
Qu'il enterre sa date de naissance
Sous une autorisation
De travail
Et troque celle de sa mort
Contre un permis de séjour
Une branche arrachée à l'arbre
C'est la terre qui perd ses poumons.
Nous ne voulons plus
Que l'homme soit plus petit que l'homme
Que son regard se brise
Sur la lumière du jour.
Nous ne voulons plus
Que ses mains soient à vendre
Chaque jour elles refont l'homme
Les jours de repos
Elles refont même Dieu
Avec des feuilles de paye

Construisant des villes d'acier
Elles ébranlent les sept jours du monde
Avec un grumeau de mâchefer.

canto de la revolución

Ya no queremos
Que el hombre se humille
Que entierre su fecha de nacimiento
Bajo una autorización
De trabajo
Y trueque la de su muerte
Por un permiso de residencia
Una rama arrancada al árbol
Es la tierra perdiendo sus pulmones.
Ya no queremos
Que el hombre sea menor que el hombre
Que su mirada se rompa
Sobre la luz del día.
Ya no queremos
Que sus manos sean del viernes
Cada día ellas rehacen al hombre
Los días de descanso
Incluso rehacen a Dios
Con nóminas

Construyen ciudades de acero
Y sacuden los siete días del mundo
Con un grumo de escoria